Thott 291 8º - Chansons d'Amour - The Copenhagen Chansonnier

This Chansonnier which has been characterized as the perhaps most interesting and valuable medieval manuscript of music in the Royal Library, occupies a place apart among the relatively few manuscripts which hand down the French-Burgundian repertory of chansons from the late 15th century. The manuscript contains texts and notes of 33 three-voiced songs. For a survey of the songs - click here! One song - "Iactens secours" - has been added in the 16th century. The manuscript ends with essays of modulation.

Parchment, 47 ff.; 17,5 x 12 cm. * France, 15th century

Litt.: N. C. L. Abrahams: Description des manuscrits francais du moyen âge de la Bibliothèque Royale de Copenhague, Kbh. 1844, pp. 148-50

Knud Jeppesen: Der Kopenhagener Chansonnier, Broude Brothers, New York 1965 (reprint)

1. Comment suige de vostre cueur.
2. Pour changier l'air.
3. N'araige jamais mieulx.
4. Ma plus, ma mignonne, m'amye...
5. De tous biens plaine.
6. Puis qu'il convient.
7. Se mieulx ne vient d'amours.
8. Tart ara mon cueur.
9. Nul ne l'a tele.
10. M'a vostre cueur.
11. Riant regard, acompli en doulceur.
12. Seulement une fois.
13. Ma plus qu'assez.
14. Garison sçay contre le mal d'amer.
15. Je ne requier que vostre bienvueillance.
16. Puisque honneste vie la pare.
17. Le joly tetin de ma dame.
18. Mon cueur et moi d'une alliance.
19. Tant est mignonne ma pensée.
20. Le souvenir de vous.
21. Ostez la moy de mon oreille.
22. La plus mignonne.
23. Soudainement mon cueur a pris.
24. Quant vouz me ferez plus de bien.
25. Je le prens sur ma conscience.
26. S'il advient.
27. Mon tout, mon souvenir, m'amye.
28. D'un autre amer, mon coeur s'abesseroit.
29. La plus bruiant celle qui toutes passe.
30. Sur mon âme, m'amye.
31. Nul ne s'i frocte a ma maistresse.
32. Ja que lui ne s'i attende.
33. Prennez sur moi vostre exemple amoureux.

Après une feuille de garde le texte commence au recto du second feuillet, au bas duquel on lit:

Ce liure ci partient aulx erytiers du feu mr charles boisot.

L'explicit est ainsi conçu:

Cy fine le romant de la rose
Et fut escript a bruxelles en lan mil
cincq cens et trois de la main de
Didier Boisot pryez dieu pour lui.

LVIII.

CHANSONS D'AMOUR AVEC MUSIQUE.

(*Fonds de Thott, No.* 291 *in-octavo.*)

Manuscrit sur vélin in-octavo minori, du 16e siècle; 47 feuillets; les initiales sont formées de figures grotesquement composées, et élégamment exécutées en or et couleurs.

Ce recueil se compose de trente chansons arrangées pour trois voix dont les deux sont nommées dans notre manuscrit "tenor" et "contrattenor;" cependant, à en juger par les clefs, dont l'irrégularité est d'ailleurs très-grande, on doit plutôt les regarder comme un alto et un contralto. Voici la première de ces chansons:

Comment suige de vostre cueur
Qui ma donne damy le nom
Lui souuient il plus de moi non

Ce croy ie par mon createur
Dictes moy par vostre doulceur
Ne suige plus vostre mignon
Je suis son leal seruiteur
Naultre rien ne lui vueil si non
Quen ce point nous entretenon
Pour estre de ma vie asseur.

La dernière est ainsi conçue:

Prenez sur moi vostre exemple amoureux
Commencement damours est sauoureux
Et le moyen plain de paine et tristesse
Et la fin est dauoir plaisante maistresse
Mais au saillir sont les pas dangereux.

Sur les derniers feuillets on trouve, écrits d'une autre main, des essais de modulation dans les huit tons de l'église, deux litanies et un *de profundis*. Au recto de la dernière feuille de garde on lit:

Ex libris Johannis du Moulin
Dono domini decani.

Ce Jean du Moulin était maître des enfants de choeur à l'église de Sens (puerorum Senoniensis ecclesiæ rector); il arrangeait les compositions d'autres musiciens pour trois voix, et les faisait imprimer chez Pierre Attaignant à Paris (voy. Gerber *Neues Lexicon der Tonkünstler*, Vol. III p. 472. VValther *Musicalisches Lexicon*, p. 425).

Sous le nom de Jean du Moulin nous trouvons ajouté:

hunc a Joanne du moulin .... dono suscipere digneris,

et au-dessous:

ex dono domini du moulin
oliuario le Crec abbate de Joyaco.

Overso

Comment iuge de vre cueur

Cm ma dame dam Le nom Lui

Souuent il plus de moi moy Ce moy

Le par moy traiteur

Comment

Dittes moy par vre Doulceur
Ne fuyte plus vostre mignon

Le suis son leal seruiteur
Mautre bien ne lui vueil se moy
Quen te pmet nous entretenon
pour estre de ma vie asseur

Ellor Comment/

Onthristofor Comment

Pour changier lon ne p̃ pour les lieux p̃ autre

auon ne p̃ louer aux dieulx Ne p̃ conseil qui soit en

mectre Ne puis oster de moy ne la

Fame Quamours planta p̃ vng trait de vos yeulx

Pour changier

Car ataint suis dun dart delectieux
En ma nature en effroit merueilleuse
Mais reste si fort que ma doulce ne fine

Ha ma dame par vng don gracieulx
Vre doulceur bien me peut faire mieulx
Donant moy vueil qui cuuere vo̅ seruisme
Puissance nay douster te tesmoing
Mon pie tertes quon attendroit aux mieulx

Ellor pour chanter

Contratenor pour

Arraise iamais meulx q̃ tay faict la

en te démon q̃ray mamo et toute ma plaisan

ce Nauez vous iamais ronthnoissance Que te fue tout

dre et feray

Maraise

Ne faictes de moi plus dessay
Car vous ronthnoissez bien de vray
Que te fue naure a outrance

Ie me tenc et si me tiendray
Autre defense ny mettray
Car vous auez trop de puissance
Et pouez prendre vengence
Mais dites moi que te feray

Arguese lamais

Ou trateur lamais

A plus ma mignonne mamye mon tout ma

plaisante ma vie La plus des plus sone vne blamey Celle

seule que veux amey Et que tay pour da

me thoisi e

Ma plus

Vre sue car le nay emue
Fort vous sevuir et vous supplie
Quatoutpiouis vo⁹ puisse nomer

Nayez pas paour que vous oublie
Nulle ne fray tant assouuye
Fort vous a qui puisse penser
Mesme seul ne me puis garder
Cent fois le tour que te ne Die

Moi Ma plue

Contratenor Ma plue

Et toute biens plaine et ma maistresse

Chym lui doit tribus domeur Car

Lssoume est en valeur Amant

Ie lamarie sur dresse

De toute bonté

En la vcaue sur tel leesse
Que rest pwadie en moy meun

Ie nay mee dautre richesse
Di moy desire son seruiteur
Et pourre que nest choie meilleu
En moy mot pareuay sanie resse

Et lor de tous biens

Outrageos

O

Duë qui vouuet q̃ le depart se face/ de vous et

moi trés ẽtente et plaisant face/ face au semplue la mort

de moi soy dual/ Car deformais autre rhose ne dual

ou le prie dieu q̃ bresmẽt me deffare

Duë qui vouuent

Il nest plaisir qui en moi se parface
Comieux transi toute ma loye effare
Et reste sous pres tout soyeuse arueul

Amant, mes iouue le fouc rome la glace
Plaindre mon mal ne vox de place en place
Fort lavmoyant pieusement de local
Movio ne puis mais tousiouue viz en deul
Et y attendant du dieu damour la grace

Mor ſoue qual

Ourbeaulx

Et mieulx ne vient damoe peu me contente

Vne ley seule quest assez souffisante pour estre

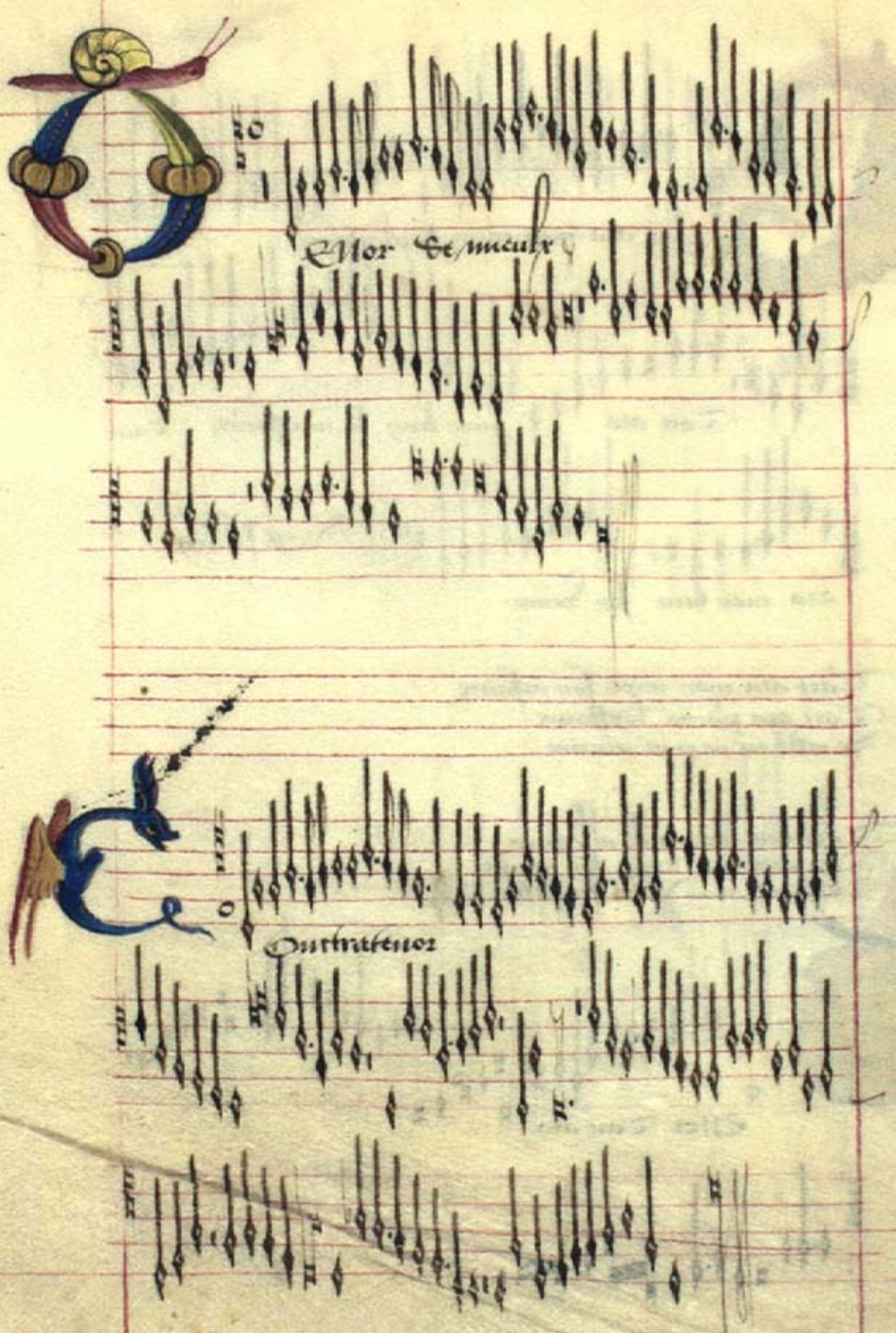
A grant dur ou A voy se larme bien mais no pas elle moy

La nest besoing que de ce le me rente

Et mieulx

Combien quelle est adroitte belle et gente
de mes louer pour lestre heure presente
pardonnez moi sau le my doi dequoy

Quant le lui dix de mo vouloir lentente
Et mieulx et trop et bien le lui presente
Pour tout cela rendre le my doi
delibere le suis sauez dequoy
de lui quitter et le tien et Lacente


Mor de/meure
Ourtrufeuz

Art ara mon mieux sa plaisance/

Tart ara mon bien sa naissance/ Tart

verté solam

ara mon heur son demy

Tart ara mon corps son aisance
Tart ara plaine toyssance
de celle ou ne peut auenir

Tart ara mon mal allegeance
Tart ara mon bruit son auance
Tart ara mon vueil son desir

Essor Tart ara

Omtratenor Tartara

Omtrattenor Tartara

Tart ara de moi souuenny

Celle qui fut moy à puissan

re

Tart ara ma dame Loisy
de guerre ma duce ysreuance/

Tart ara moy

Ellor Tart ara

Ouchristenor Tart

Ouchristenor Tartaca

ul ne la tele ſa mai ſtreſſe

mon cuer que dy et mon Lauoue

ſe bien gſderer ſauons

Les brenes dont

elle a ygnant Largeſſe

Verte ſolum

De ſon maintien regardons queſſe
Affin que nous puanſeuons
Ceſt bruit ſi grant que nous deuons
Dire en toues lieux ſans pome de reſſe

Nul ne la tele

Glo= Nul ne 2a

Inhuitenor

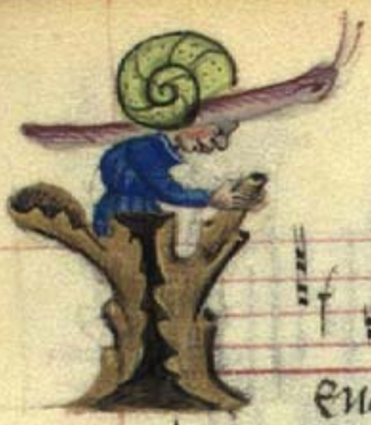
Tesdum

Ie vray dire ce qui me semble
Tant belle et tant bonne est ensemble

Ie ne vis oncques
Que plus me vint plus

La pareille
me merueille

Nul ne la tele



Mor Au vray dieu
Tue plus

Ombra tenor

Voir vueuz mie en oubli

dont tant ie me fouuiet helas

le mor que de moi le eſt las Et plus

de to⁹ biene emobli

Verte folium

Par lui ſouloie eſtre embely
deſpon⁹ dauoir ioie et ſoulas
Et ores me tiene en ſcé las
deſpoir et vueil amer Dm

Voir vueuz

Vox ma[illegible]tutur

Quitmittuo=

Tesdumm

Vne dour rueur me tenon
Mort pluś et ma mort vo' mon

te te

Que te dię mon di
Car pluś te lamme

tu quantere

tenuy vien

Ma vne rueur mę

Mor et vne dour
mort fine

Ontruenor/

Ung rare regard accompli en douleur

Riche apart pourueu de tout honneur En doue

Appert noblesse et demourance Et daultre part auecq

Celle puissance Quen celle part ay du tout

mẽ mon cueur

Vueillez esgart auoir a la douleur
Que du depart a eu le seruiteur
Ou my tost et tart voue a en remembrance

Emuy me part par dueil et par pleur
Et me depart trop dangoisse et douleur
Mon cueur my part avecq en souuenance
Fructes depart dautruy peu dallegence
Ou my mon cueur part dampsi comme en langue

Mon vrant regard

Onvrdus vrant regard

Seulement vne foiz Le tour

Je vous supplie que vous doye

Assez y saue resser le soye En

plaisant et joyeulx seiour

Seulement

Et pour me faire vng bon tour
Pour dieu que vng regard en memoire

Se fortune ma grant amour
Ailleurs que dieu me deuoye
Pour tout le bien quauoir pourroye
Pensez mon cas hastez au retour

Et⁹ seulement

Entrate⁹

A pluë quaffez et tant bruante Cat
gorgiaſe et tant godme/ Quon dit ſi toſt quon dont
ſa mme/ vela La nignonne ſongſuan
te

Verte ſoluum

Ie la tryſe entre muguante
La trie grancuſe poupme
Comme gente doulce et bengne
Et celle eſt tele te meyvenue/

Ector Hlaplus

Ornitenor

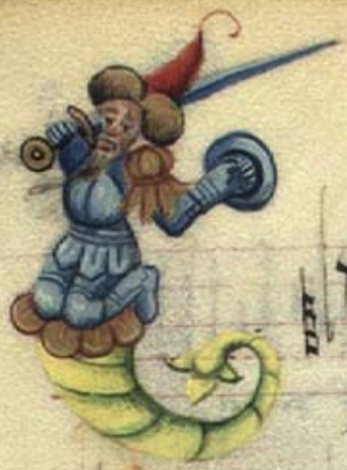
Le renom a sur toutes fem
Dnow vuis corps femme de mes

mes
mes

Sans excepter nulles
Le mieulx que nature

quelconques
fist oncques

Ma plus quassez



Mon Le venom damour dure

Ondurement Le venom damour

Arison ſrar vontre Le mal damer

qui eſt es Loyaſ dous et es aules

amer Ceſt au ſoudruy tel mal le vous affie

Vous tant telles qui ſes vouldront ſamer
Viegnent a moi ne Jay pour Les Lauer
Vieſ viegnement vontre tel maladie

E ſue mee in mee et ſiarbigaux les ſes du maldoi lee

Semés menee ley ay ſavor plus de vene Loy Lauere ie ruer

Vne toſne marie qui cuoit ſe dieue le diaue

Et fuge mre magistre mre du mal

dont les femmes plus de cent tout laid

qui trent lx deux

Verte folium

Et fuge mre in du mal

dont les femmes tout lautre four

qui trent lx deux

Respondum

m neſt

douleur ne autre Impidymie

qm pluſ Regne di q luſſe alamer

Toutes telles Je le vous cauſe
Dm ſoubz mes mamelles ſe ſont boulu boutez

Las lhe dieu le ſuis diſamee dme tele maladie

dot les yes ne ſeruit ric q̃ pour mettre fte. Je lm douloure

Largent

dnne tele

dont lee Quy pourroit mettre

de largent

E fine dnne telle

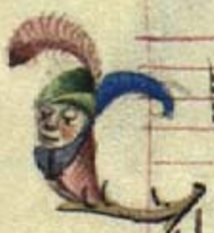
dont lee gene Quy pourroit

Et ne requier que vre bien vueillance/ pr
estre lyre de toute desplaisance/ Et pr estre sur tous
Le plus heureulx et vous amer et servir en to' lieux
mais que ce soit vostre bonne plaisance
re/

Car en vous a trop plus grant habundance
De biens dornemens de beaulx de saincteté
Que en mil autres ainsi mist dieux

Mon cueur et moi en grant obeissance
Vous sermons tout a vre ordonnance
Plus que nulle qui soit dessoubz les cieulx
Car dautre bien ie ne suis enmeux
Et pour auoir de tous biens soufisance/

Mor te ne requier



Ou trahy tu or tu ne

Or ne quë homeste doit la pare

Chiny ſeſſoure de lamer

Tout

en nul en terre ou en mer doit

La femme ſe prepa re

Quë homeſte

Nul nieur loyal ne ſoy ſepare
Quoy quil y treuue de lamer

Ay doubtes que la rompure
Du fer pour leë queure oblamer
Nul ne ſoy pare ſanë tutamer
Quy deuant elle ſe rompure

Or Amor pmé que honneste

Sinthatessor pmé que

Et tolz tetmz de ma Dame/ A touche

me a/mu Et mmy/ dequoy trop

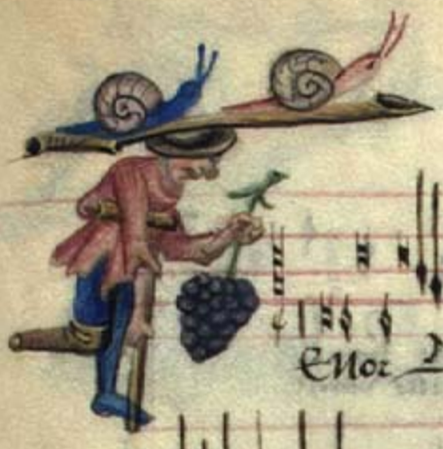
heureulx Je me tuy/ Quat Il mmy fouuet par

mon ame

Verte foluum

Sanz blamer nesme autre femme
Il a tant en elle De bien
Quon ne sauroit dire rombien
Or me demandez dont ie tame/

Et tolz tetmz



Mor Le tolr temy

Tutracnor Le tolr

Ilesidunm

Ose dire et diray tout hault
Quey toutes faronne elle vault

A gm qui ey doue
Autant que femme peut

Dolon
Dalon

Le Joly tetm

Ellor toſt dire et Quen toutes

Omtruttior

Oy cueur et moi dame allian

ce vous retenons ma souffisance

me mignone et mieulx amee Et si serez seule de la

mee Dame de toute ma plaisance

Mon cueur

ce

Pensez ma doulce souvenance
Que ie fay mes tout en oubliance
Pour vous amer plus qualitee nee

Ne iamais nauray desplaisance
Mamour mon vueil ma soustenance
De nulle rien qui vous agree
Mais que vostre vente pensee
Ne quere nulle autre attemptance

Mor Moy meur

Ouurez moz

Tant est mignonne ma pensee
gente plus q̄ ne saut fēme
Dy est tout cler que
rest La dame
Dy de nulle autre nest
passee

Tant est mignonne

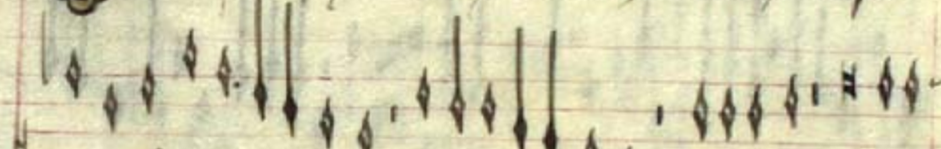
Ma ioye est morte et tres passee
Ce bref ne La veu sur mon ame

En valeur est tant essaulcee
Que sien vueil ou non se me clame
Et nay pas peur que mal mey blame
Car sur toutes est amancee

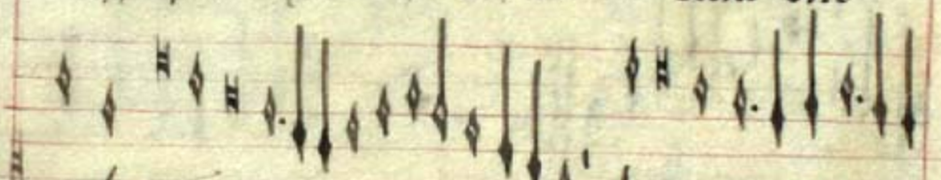
Nos De Gonnemy

Duchatenor

ostez la moy de mon oreille Ceste



pusse qui me reveille Et me vient dire



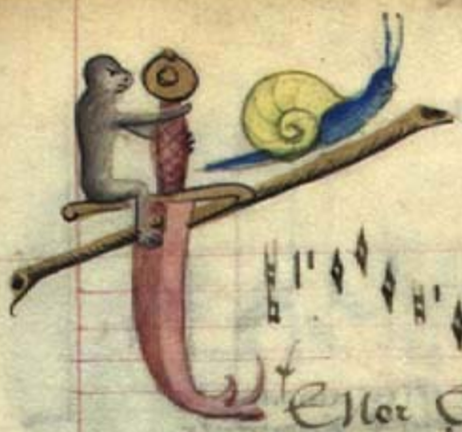
tresfaiement. Ame est sa beau

met qui sur toutes est nompareille

Verte solum

Ie me dorme bien grant merueille
Dun cueur qui na repos ame veille
Nuit et iour en si grant tourment
Comme il ose amer longuement
Veu les maulx quon lui appareille

Ostez la moy



Flor Offe= Lamor

Sustractior offez

Ffo

tesdimm

Ie ne vueil plus estre amoureulx
On leur tient tesmoce rigoureulx

Tee loyaulx Les plus dloureux
Et nont mulz bnē se fauoureux

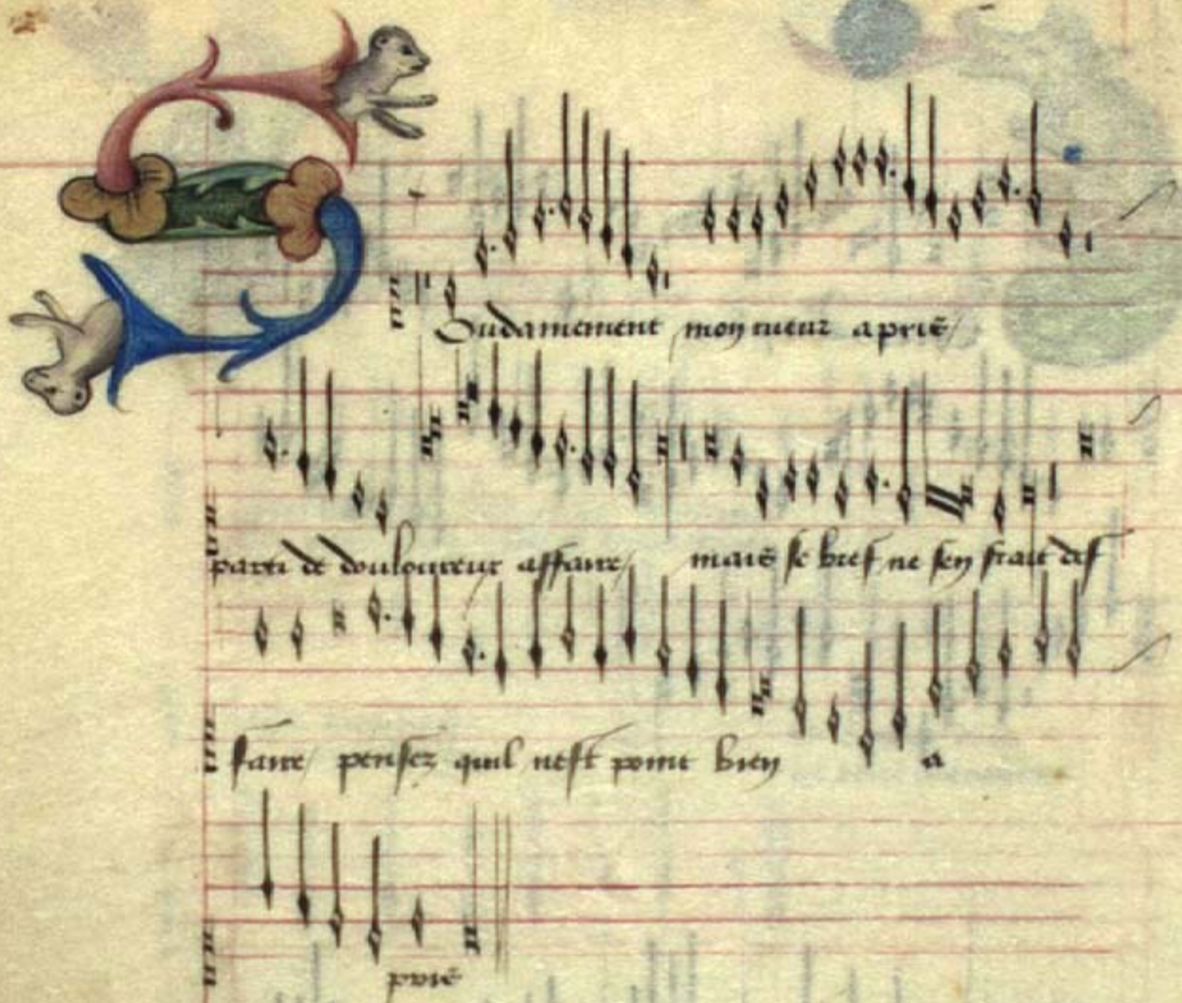
Se treuuent
Quen la fin

le lay or dire
ne tone a mauuez

Ostez la moy

Ector Daphus

Ouhmeneo



Verte ſoluum

Se vn bien qui a entrepris
De ſeruir ſi fort ſe marrie
Ou vueil ſur diſiex dis contraire
Vous le verrez de deul eſprie

Seulement

Ellor Coudamement

Oudratenor Coudamement

Resdonny

dy. Il ne peut rien conquerir
Il ne fen fault fa enquerir

Et non
Enquere

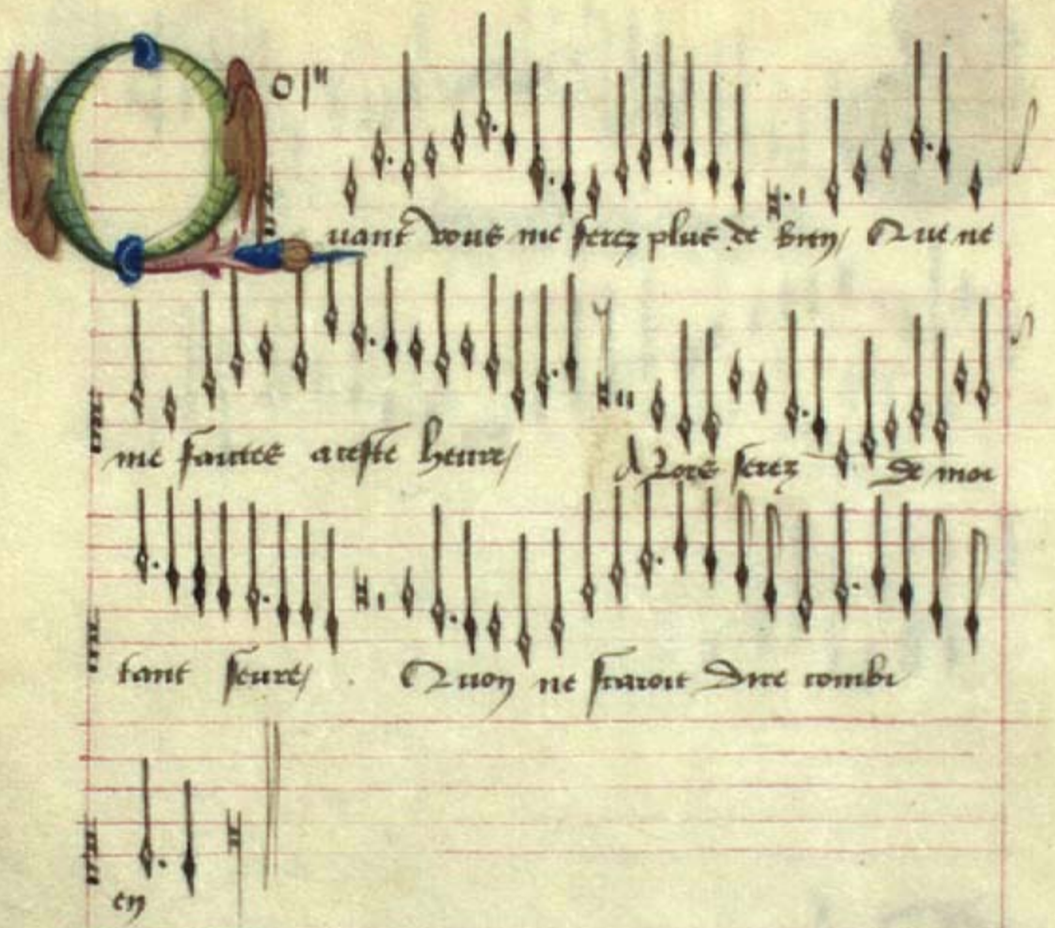
pame mais fauez
nen fut ponit veu de

quelle
telle

Fondarment

Et mor Car il ne peut
il ne fers faulte

Ondrateenor



Quant vous me

Mon vueil est vre non pas mien
Et le sera te vous asseure

Congnoissez pouez assez bien
Que a vo⁹ seruir tousiours labeure
Et prie adieu qui brief te meine
Ou rai que te vous faille en rien

Mor Quant

Ontritenor Quant

& le prens sur ma grasnete/ quen toutes

Ces pastes de fraise/ ma pome si plaisant damoisel

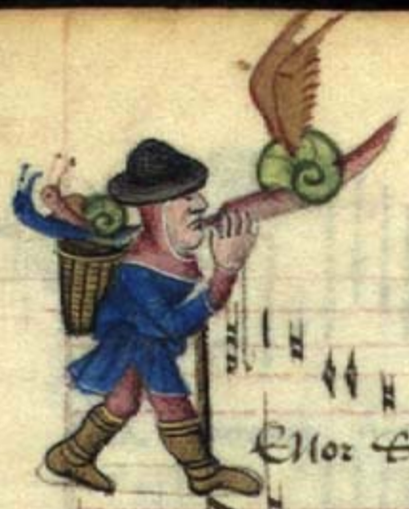
le Tant acomplie ne si fort belle/

tome est ma tres-eslute actomblance/

Ale le prens

Le Jour le mauray desplaisance
Que verray sa doulce plaisance/
Nulle nen sray pareille a elle/

Et en effect quat pres y pense
Daultruy ne me vueil actointance
Seulement sil lui plaist fore delle
Car le vous di bien/ que cest trelle
Ou plus sarette ma plaisance/



Ellor sil dment

Ourhuck[illegible] sil

En tout mon fouuenir mamye Ayez

Vefraid au panant Vefraider

Lament loyaument te vouē pri

ne loublier mye

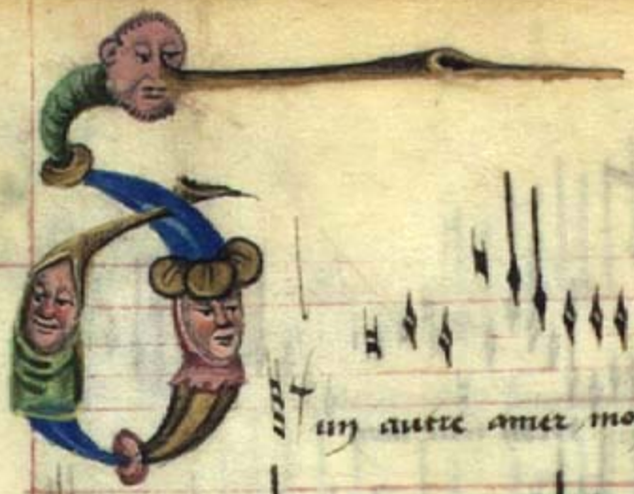
Mout tout

En toue lieux te vouē retrufie
Troiftra vo los en vouē feruant

Tendant les bras a vouē feruie
Il na pont dautre expediant
Ne lui forez pont refufant
Exfaucez le te vouē empriez

Mor Mon tout mon

Oultratenor Mon tout



Un autre amer mon cuer sabesseroit

Il ne fault la penser que te lestrangye / Ne q

po rien de ce propos me changye / Car mon lyon

ne en appetisseroit

Dmy autre amer

Te lame tant q jamais ne serout
possible a moi de consentir lestrangye

La mort pardieu auat me defferoit
Quey mon vouant fauonnare vng estrangye
Ne vuide mil qua vela te me Famye
Ma leaute trop fort se messeroit

Elor duy autre

Ouuert duy

A plus bruiant relle qui toutes passe

A qui du tout mon amon est voiomite chanter me

faut Dme fomite voiomite muant natme en

berane La basse

Verte folium

Car ma liesse changee dautre espart
Ma haulte dame est en esperance tomite
Pour ceuf doulx samour qui mest tomite
Pour la durte qui me fait le trespasse

La plus bruiant

Mor La plus

Ouvrattenor

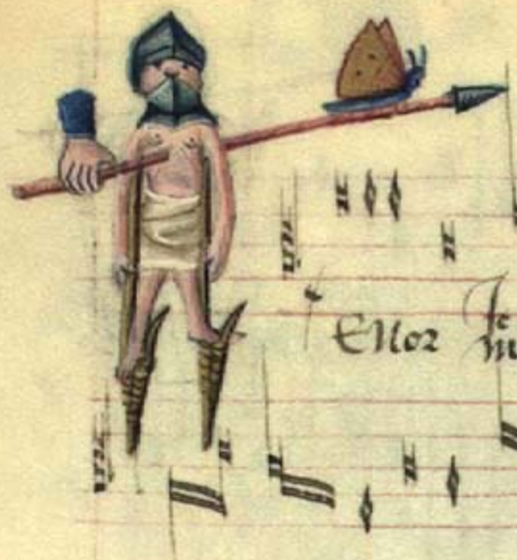
Residuum

Je soupire et pleure souuent
Mon nuc nore tre meure se sent

Cy griefz tourmens
Pitueusement

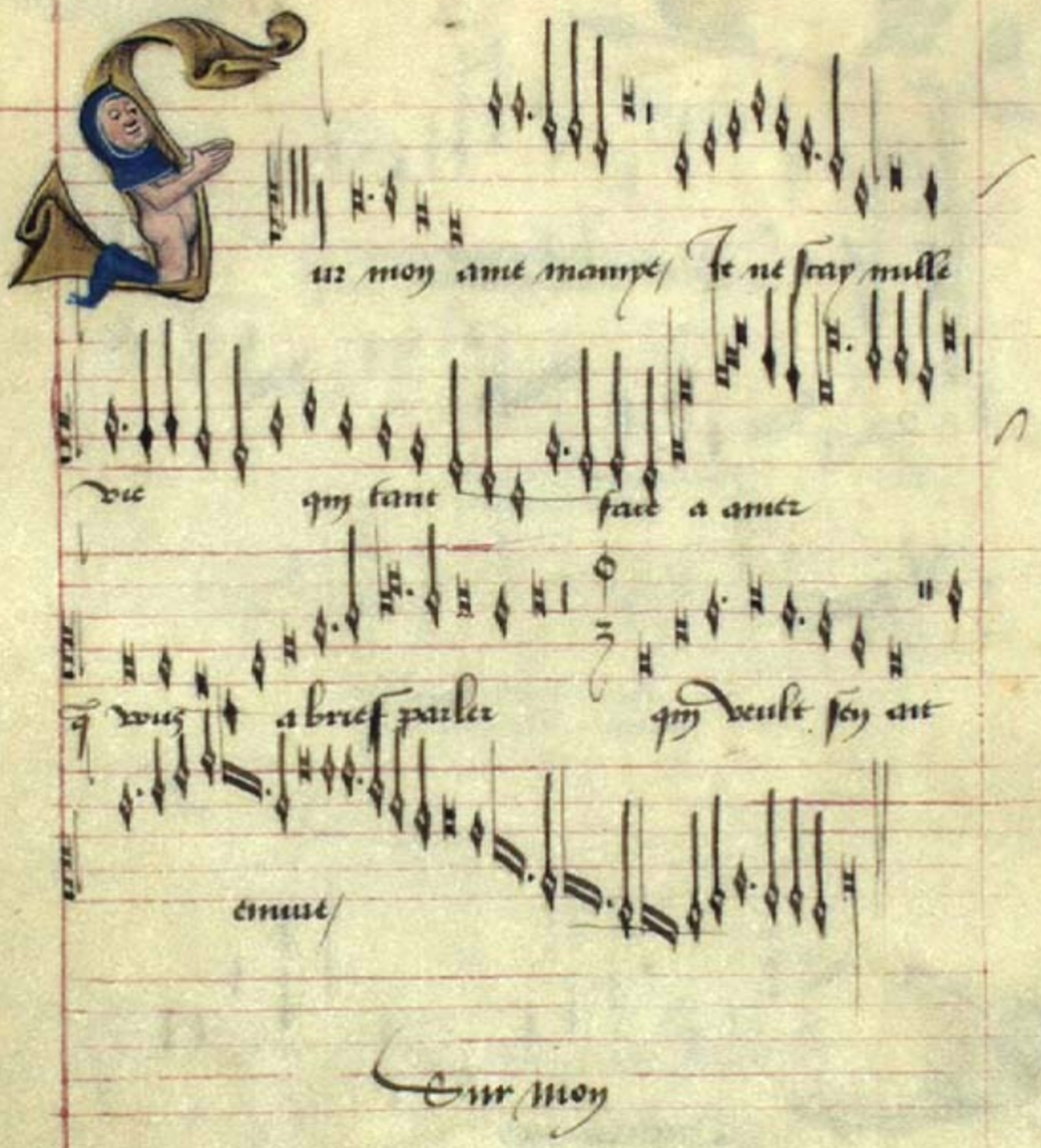
Est ma Demeure
Faulte que ie meure

2 a plus bruyant



Ellor Je soupme moy tuer

Onchrateuor



Sur moy

Car qui a tel partie
Il a plus que partie
De ce qui veult penser

De Yuer ne se souffre
Fors faire chiere lie/
Et esbatre et jouer
Pour vous tel temps mener
Soleil te pluie qua souffre/

Et or sur mon ame

Ou for sur mon

Aul ne se fronte a ma maistresse/

a tout le vouē sauē assauoir/

Car trop chierement comparoir/

Le vauē seroit a grant destresse/

Aul ne se fronte/

durtē trestouē et la vouē lesse
Car de vo' aduentur say tuoir/

Car plame est de toute rudesse
Omurtre a faire tenē dolour
Murdriere sāns pitie auoir
Au bref dela delle se gresse/

Tenor

Ouchritenor

A que lun ne ſi attende Car

toue autres ſone rayſſez Et le larme plꝰ

a aſſez Aſſy que rhym Lenten

de

Verte ſoluum

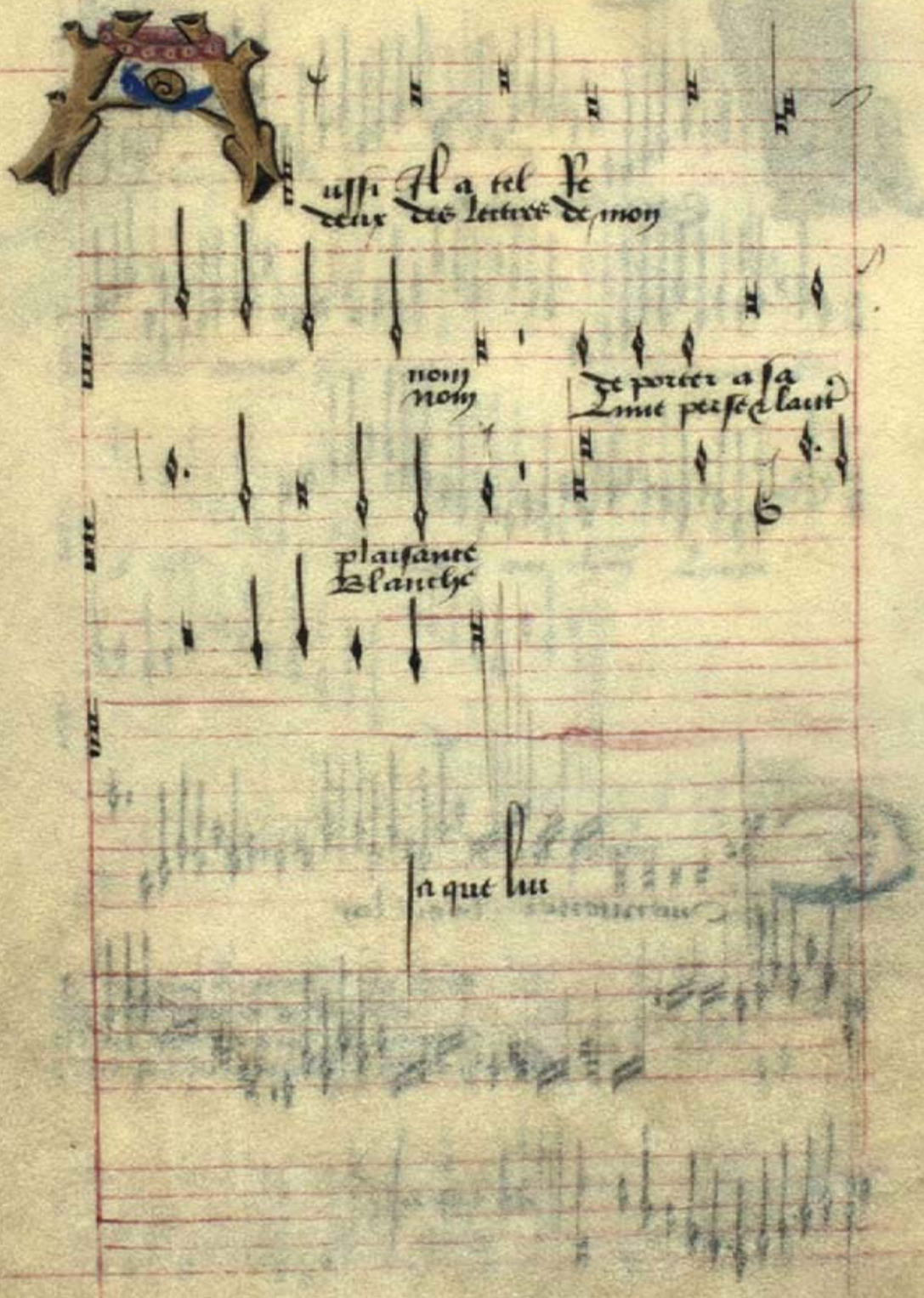
Plus que humain de ſa bende
Me tendray et de ſi pres
Quil voutra bien par expres
Que ſon fait toue lez toutes amendes

Si que lun

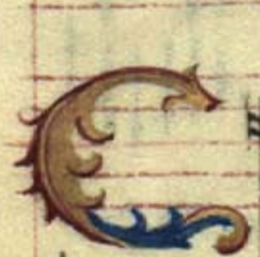
Mor In que luy

Ontrite nor In que luy

Residium


Ussi Il a tel Ve
deux des lettres de mon
nom
nom
De porter a sa
Ame perfe laud
plaisante
Blanche
a que lui

Ellor dussi el gel
deus dee lestres



Omnipotens

rénez sur moi vre exemple amoureux

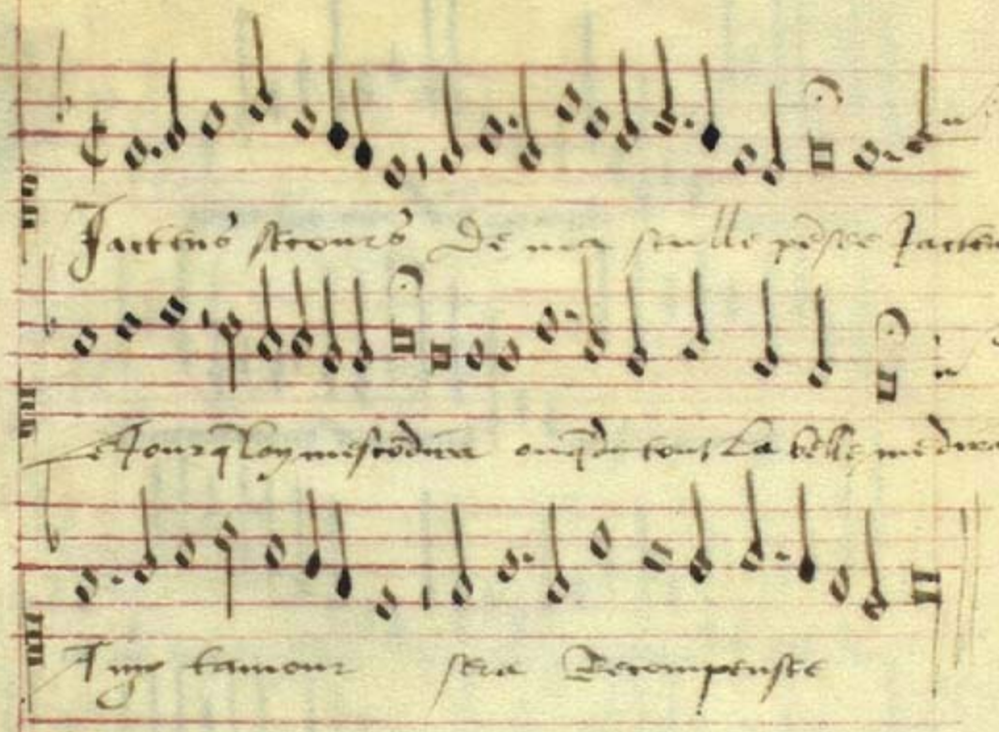
Comentement damonie et sauoureux

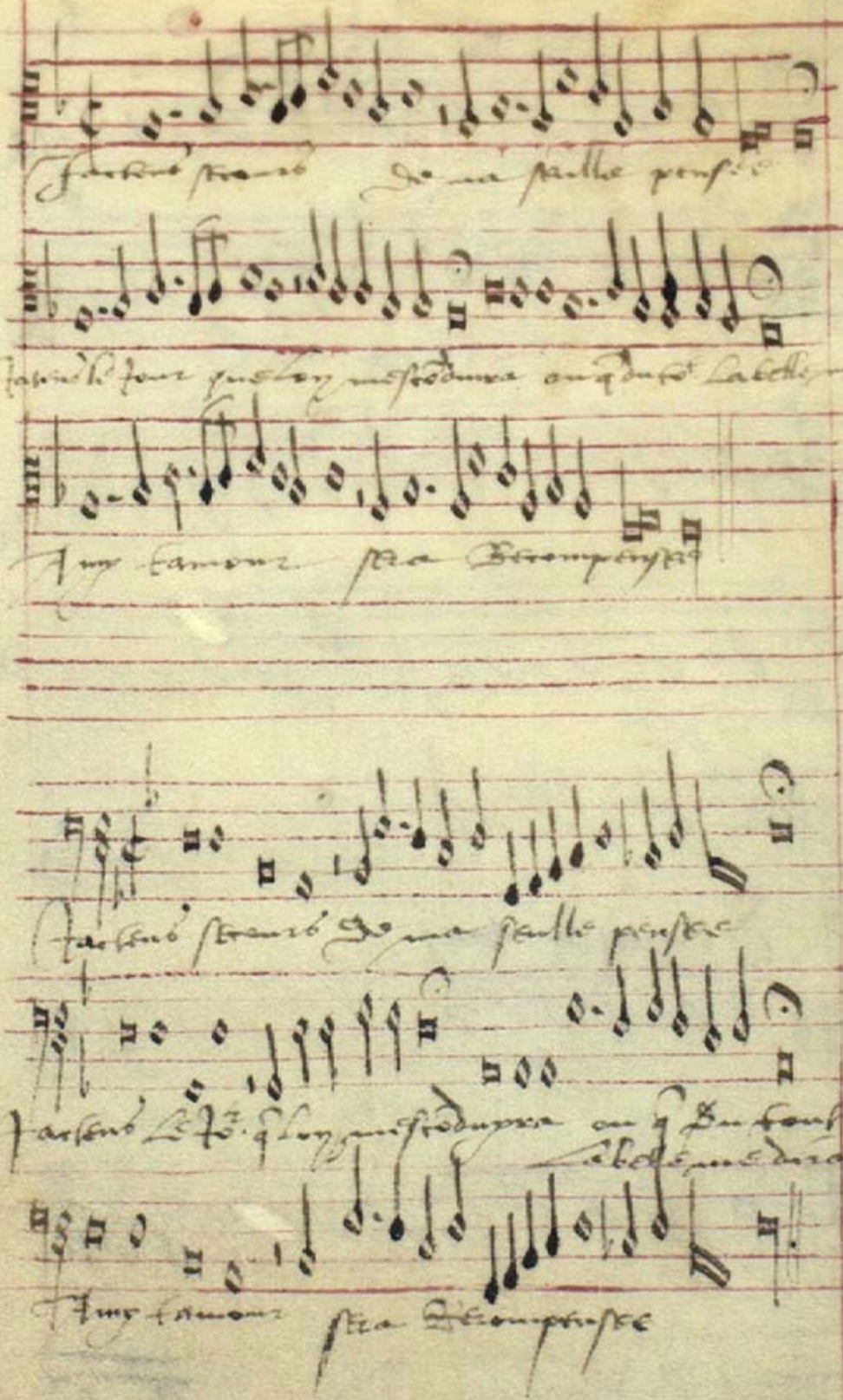
et le moyen plain de pāe & bnfteffe Et la

fin eft dauoir plaifant maiftreffe

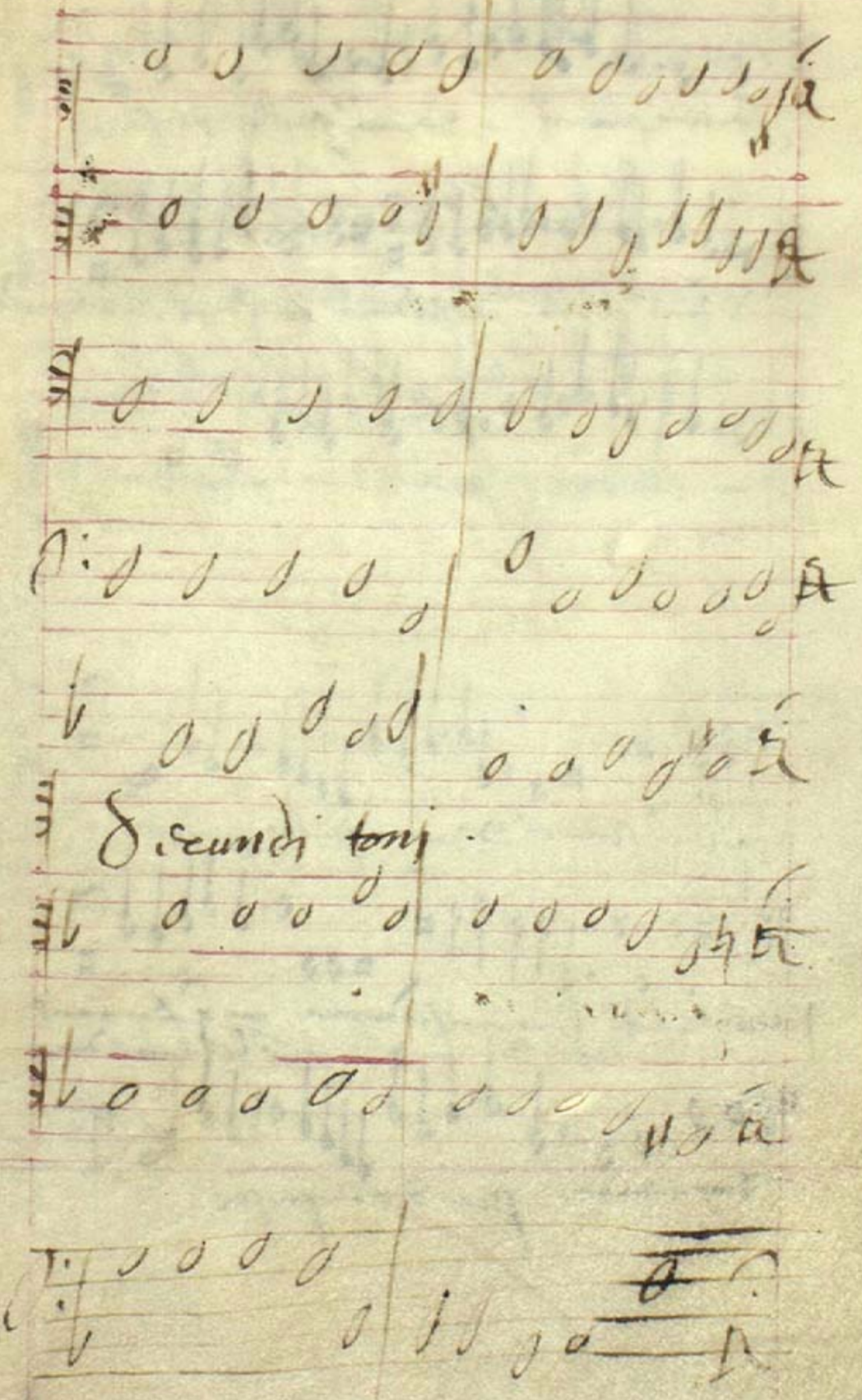
mais au faillir font lee pas Dangie

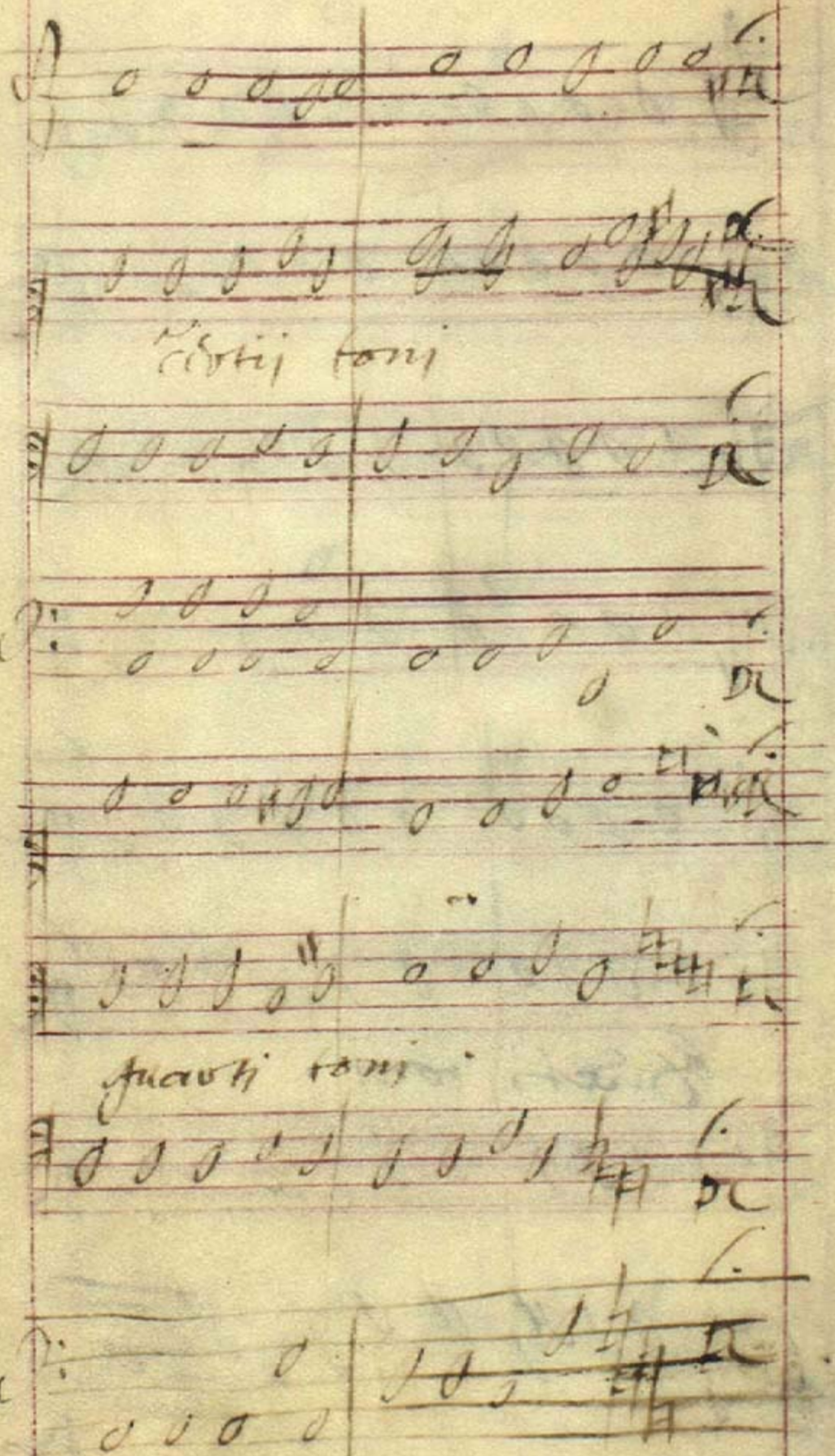
reux

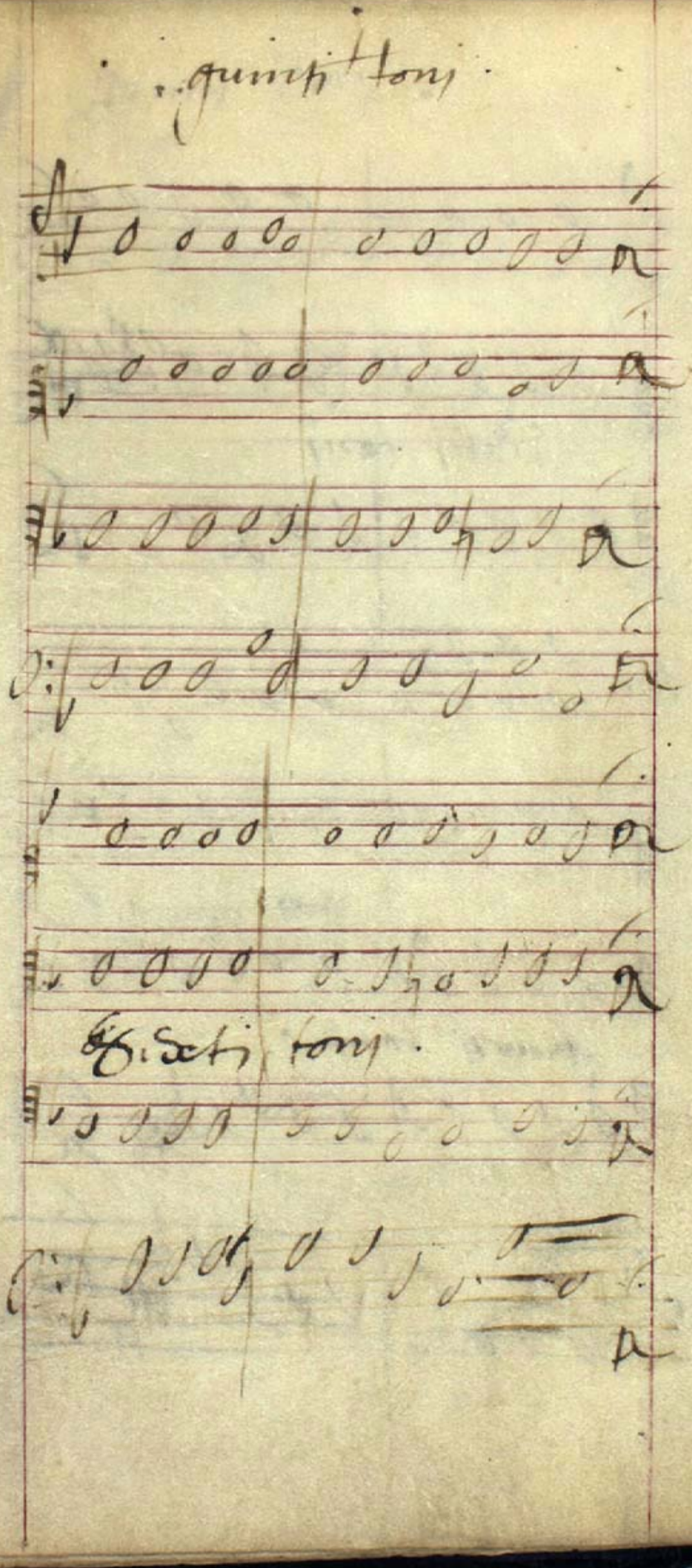

Fantino stroncò De una spalla presse fantino
Adonq̃ luy mist dedans en tous la bille medans
Ayr tamour ses dompteste



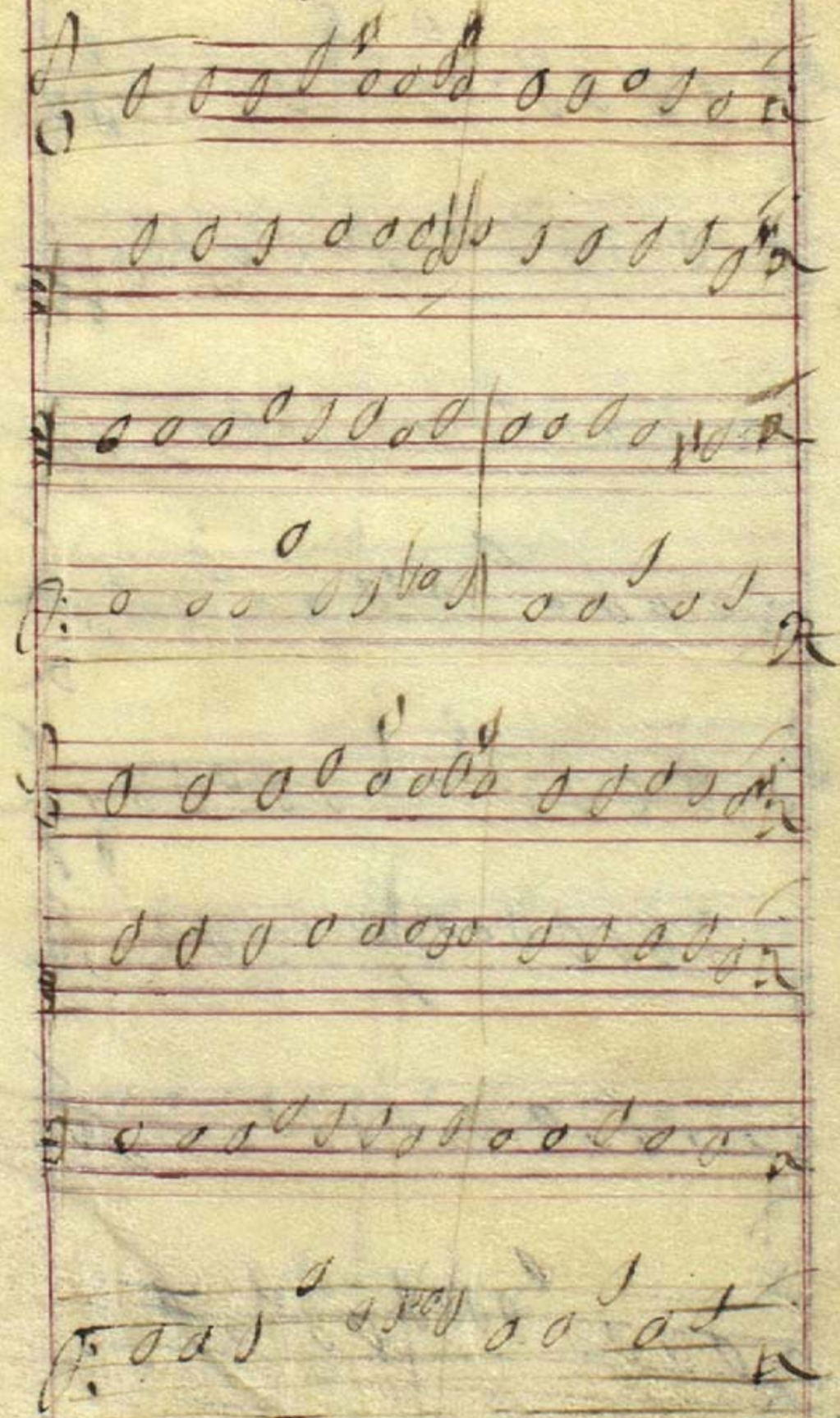
Primj Toni.

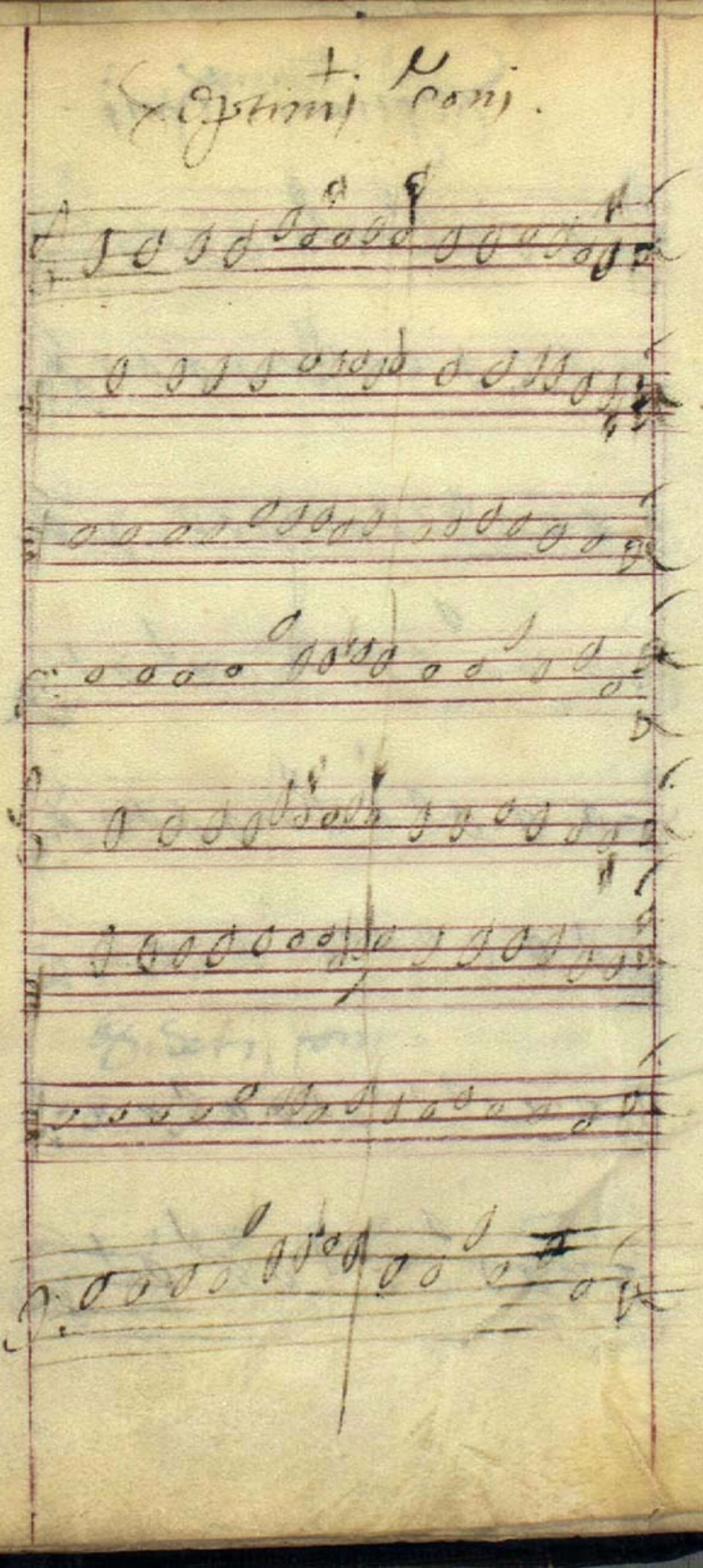


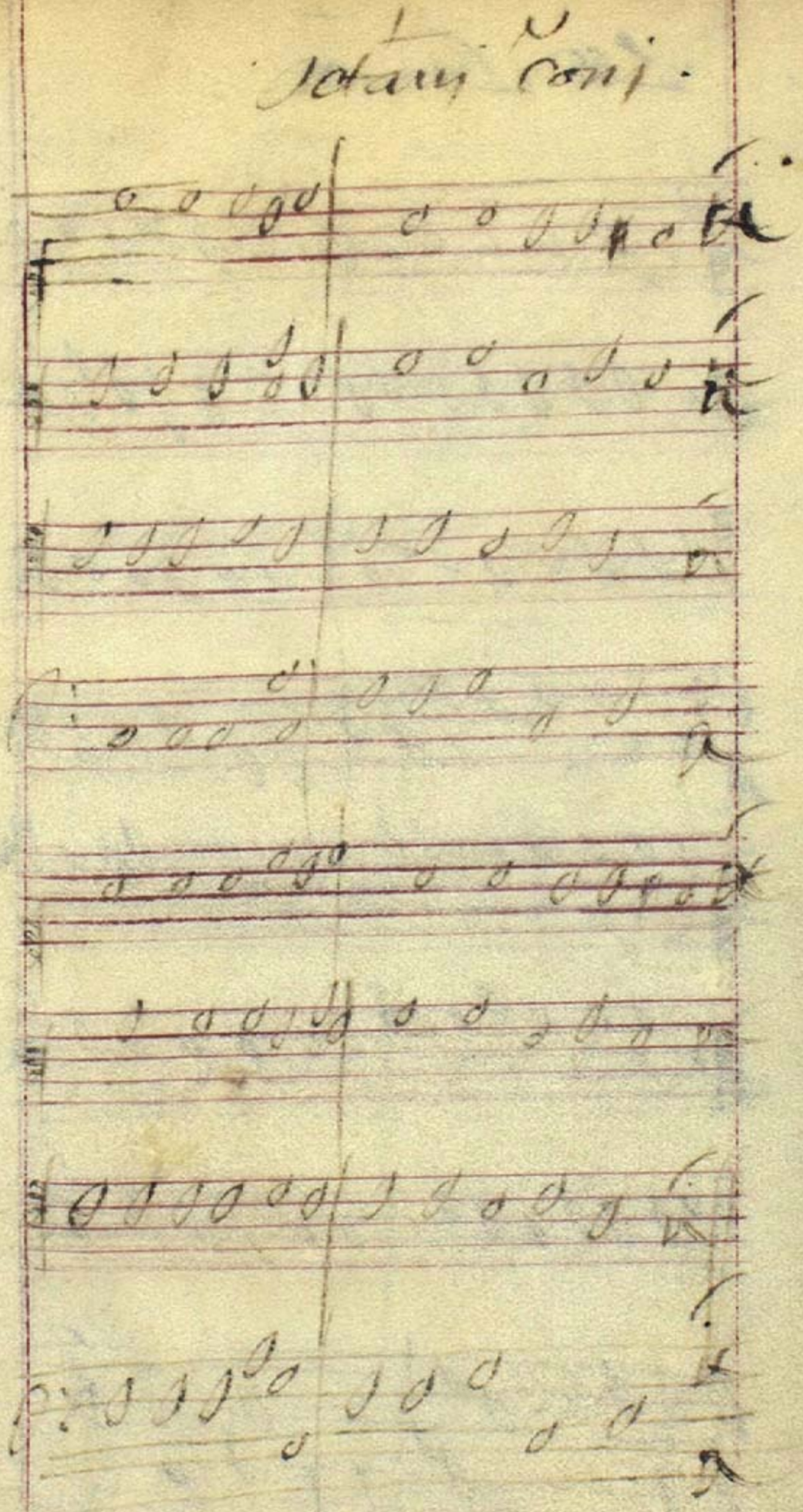

Četvrti tonj
Šesti tonj


quint tonj
6. Sext tonj

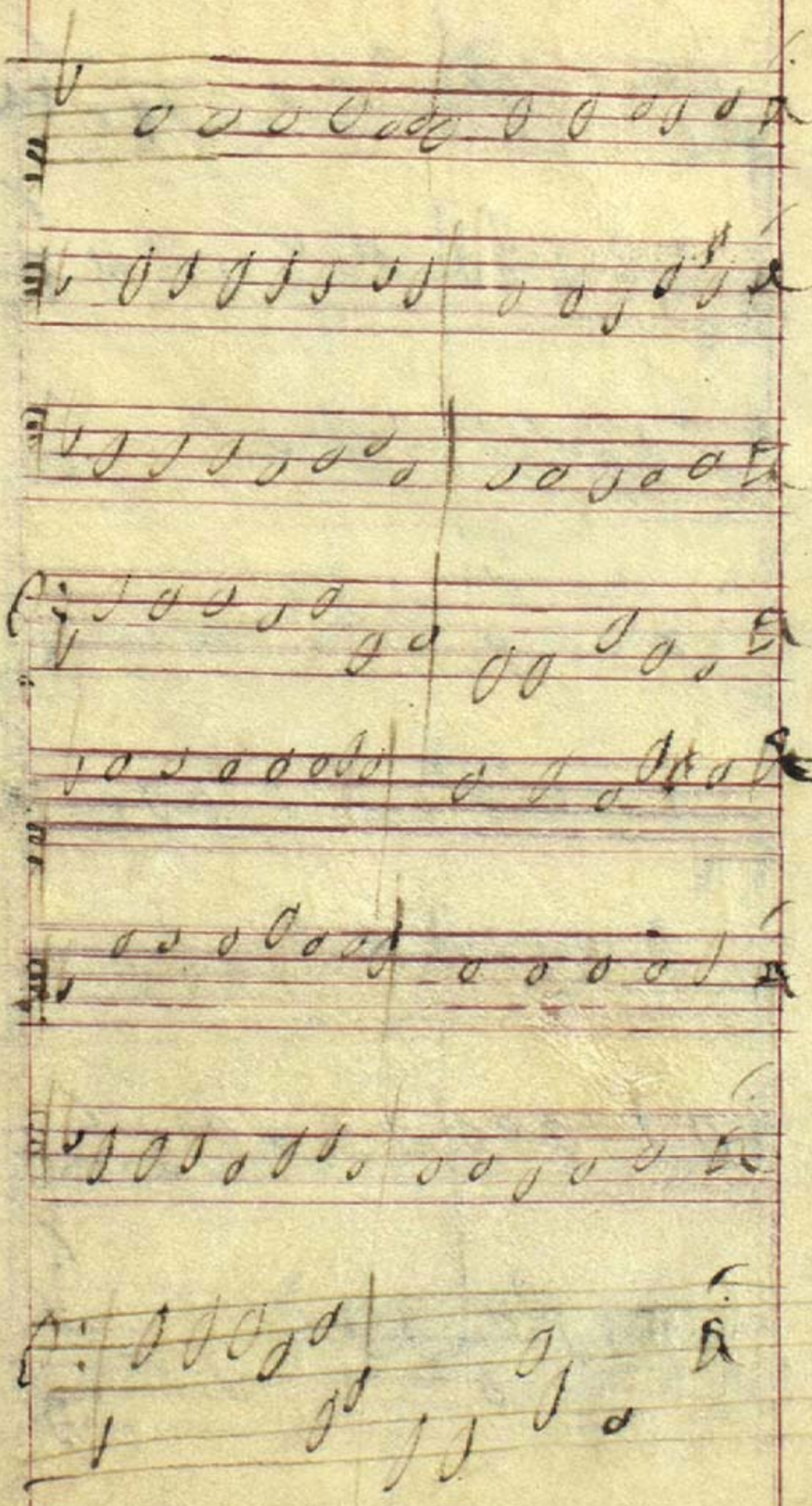
Septimi toni.





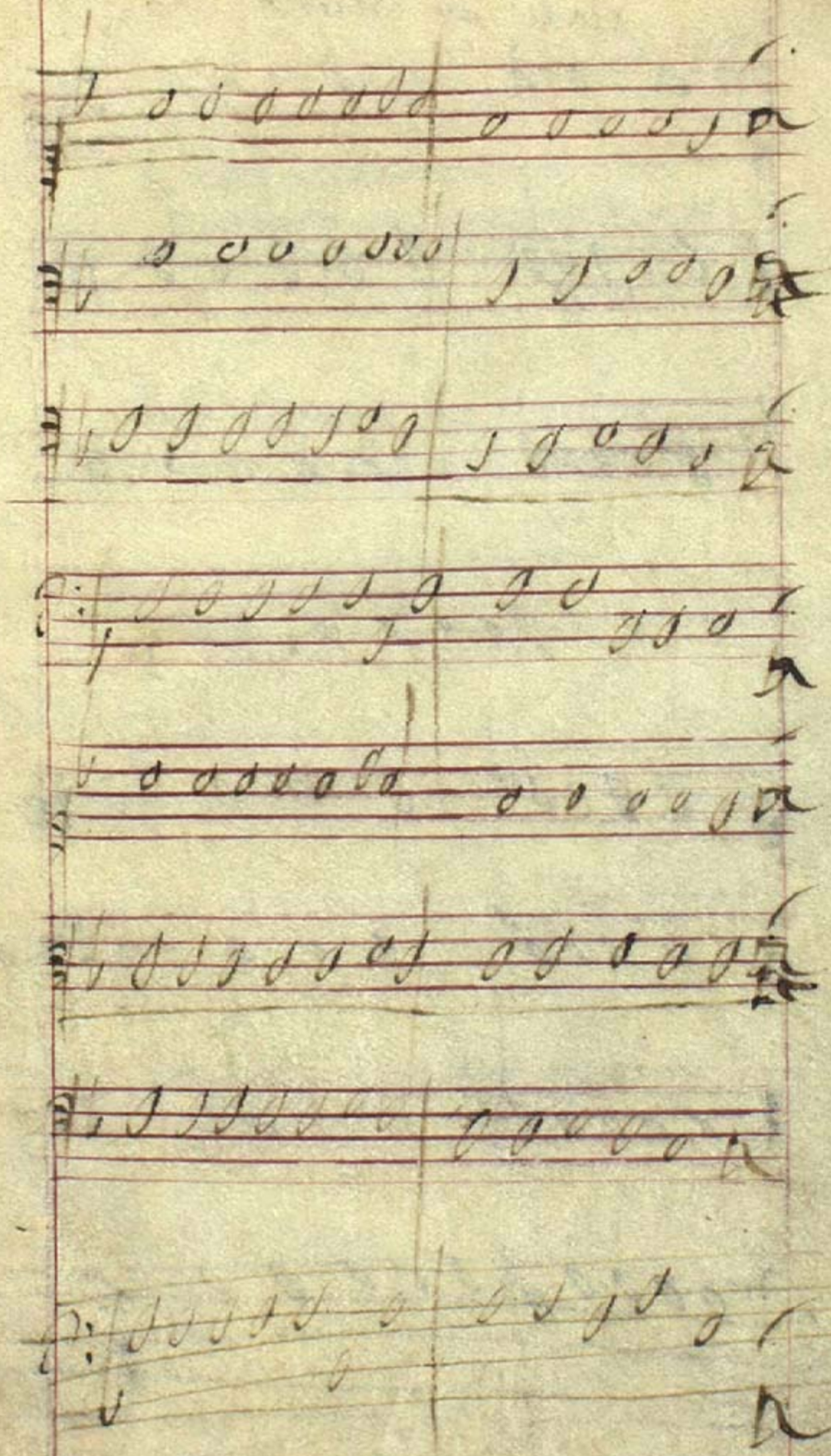


Litanie

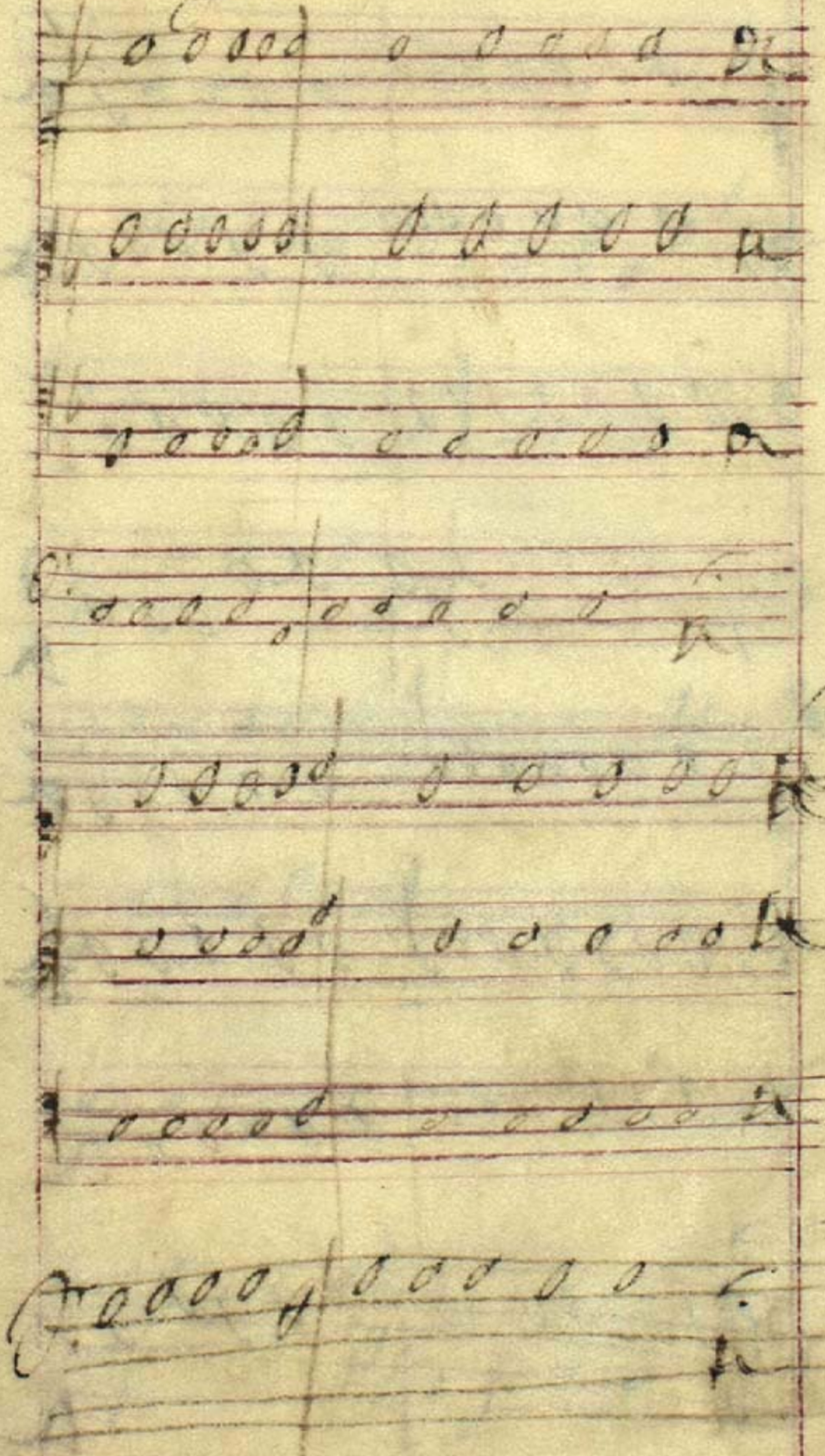


1

Kyrie Litanie



Profunda



Ex libris Iohannis du Moulin
Dono domini Decani p̄ar. huc. :
hūc ē Ioānis Dupuy liber Hist. ex dono Iuspiēc
Decanō. :

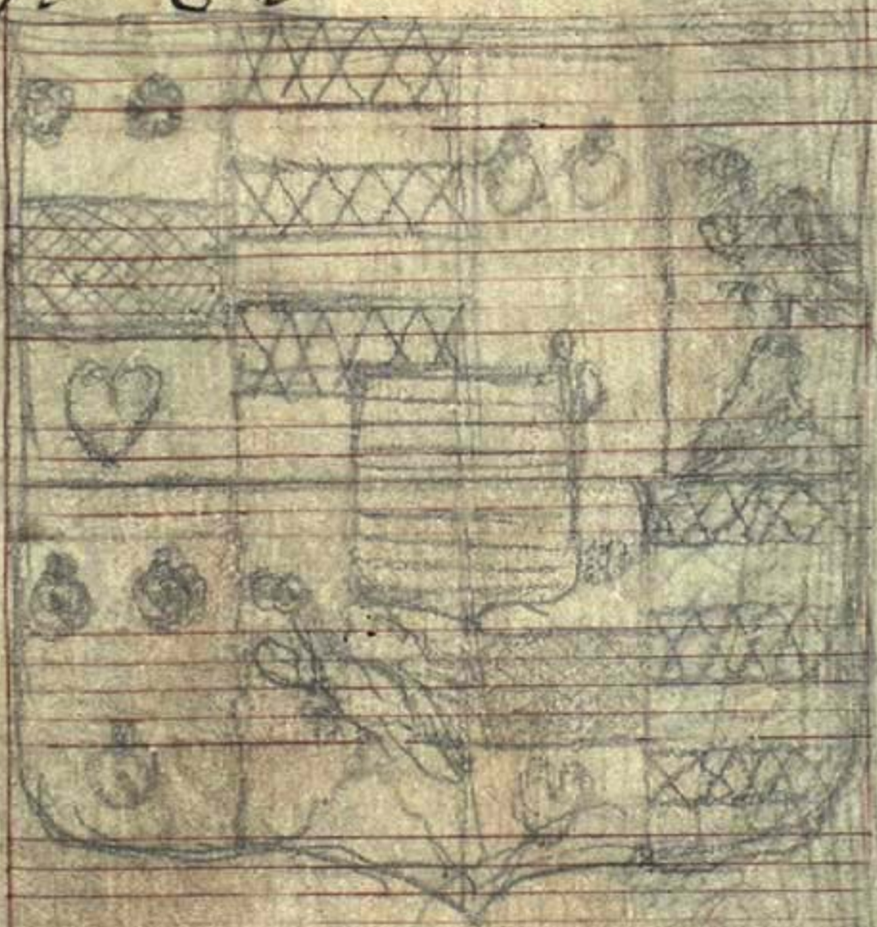
ex dono domini du moulin
canonici Lugdunensis Cisterciensis abbatis de Iovaco

Mercures 5 ll 10 Le 13 may 1736

Lesdesseins 1 ll 18

Leyde

N.° 6 ½



Thott 291 8vo

477